

LE JOUR, 1947  
28 Juin 1947

## PERSPECTIVES

Quand on pense à ce qu'était l'Amérique il y a 150 ans et à ce qu'elle est aujourd'hui, on se demande ce que pourra bien être le monde dans 150 ans d'ici.

Maintenant, quelques années suffiront pour que les événements les plus surprenants se produisent. La course est si accélérée que nous n'arrivons plus à la suivre. C'est comme la marche de notre planète dans l'espace, que nous ne sentons pas et qui nous laisse impassibles.

Si l'intelligence et la sagesse de l'homme ne vont pas aussi vite que les découvertes, le désordre emportera tout. Pour élargir les vues des communautés politiques, il n'est pas indifférent de songer à ces choses.

Le général Marshall a proposé un plan pour sauver l'Europe par l'entraide européenne et par l'aide américaine. Ce matin même, les Ministres des Affaires étrangères de France, du Royaume-Uni et de l'U.R.S.S. sont à Paris en train de creuser l'idée. Si au Congrès de Vienne, quelque prophète de la diplomatie eut fait un rêve de ce genre, on l'eut pris pour un fou.

Le destin de l'humanité dépend dans une large mesure des Etats-Unis que l'Europe considérait il y a 150 ans comme une nouveauté politique secondaire et lointaine. Ces mêmes Etats-Unis, à ce tournant de leur histoire, défendent les deux Amériques, gouvernent le Japon, sont présents en Corée et s'intéressent de façon immédiate au sort de la Chine...

Il n'est plus rien qui ne se modifie rapidement sur la terre, sauf l'aspect physique des continents et des mers et les routes principales qui font les empires. Au fond de la vieille Méditerranée, au cœur des continents, et des routes, se trouve notre Liban.

Le sens de ces réflexions c'est que nous ne pouvons faire ici aucune politique cohérente qui ne tienne compte de la situation universelle et de notre cas par rapport à elle ; et qu'il serait ridicule de subordonner les intérêts supérieurs de ce pays à ses misères passagères.

De même que l'Europe a besoin de se reconstruire, de même à l'échelle réduite qui est la nôtre, nous devons nous réorganiser et unir nos forces vives. Cela est vrai de tout l'Orient.

Comme on le voit partout dans le monde, si nous ne faisons pas ce qu'il faut pour mettre de l'ordre chez nous, nous amènerons les autres à se mêler de nos affaires.